

QUI SONT-ILS ?

Peinture bulgare, Christo part en 1958 à Paris et rencontre son âme soeur, Jeanne-Claude. Progressivement, il côtoie le groupe des nouveaux réalistes mais ce n'est qu'en 1964, une fois installé à New-York, qu'il débute des **œuvres de grandes envergures**.

Le couple s'associe dans le travail : Christo dessine et Jeanne-Claude devient la chef de projet ; elle organise, explique et négocie.

Ils se font rapidement connaître pour leurs **emballages d'édifices, de monuments et de paysages** dans le monde entier - appelés aussi *Wrapping* - tels que *Le Pont Neuf de Paris* (1985) ou *Le Reichstag de Berlin* (1995). Leurs installations se caractérisent par des dimensions monumentales et sont toujours réalisées en fonction du lieu qui les accueille, c'est à dire *in situ*. Cependant, toujours placées en extérieur, **leurs œuvres sont éphémères** et ne durent pas plus de deux semaines. Les études préparatoires, dessins, collages, lithographies, maquettes et photographies constituent **les traces du projet**. La vente de ces études permet à Christo et Jeanne Claude d'autofinancer la réalisation de leurs oeuvres. **Proches des préoccupations environnementales**, ils utilisent toujours du tissu recyclable pour leurs emballages.

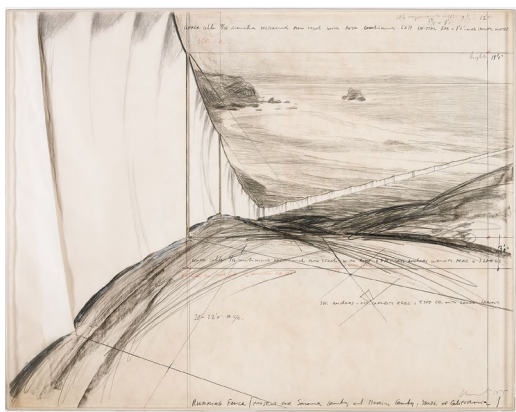
En 2009, Jeanne-Claude décède d'une rupture d'anévrisme, Christo, atteint plus que jamais, décide de continuer à faire vivre leur couple à travers l'art. Trente-cinq ans après avoir emballé le Pont-Neuf, il décide de faire disparaître l'Arc de Triomphe sous 25 000 m² de tissu et 7000 mètres de corde rouge lors des Journées du Patrimoine et de la Nuit Blanche 2020. Malgré son décès en mai 2020, ce projet ambitieux sur lequel il travaillait depuis près de 40 ans avec Jeanne-Claude, voit tout de même le jour à l'automne 2021.

Christo et Jeanne-Claude n'avaient qu'un unique but : « **Apporter beauté et joie !** »

FOCUS SUR UNE ŒUVRE

Christo et Jeanne-Claude, *Running Fence*, 1975

La Collection Lambert possède un des dessins préparatoires de ce projet. *Runnning Fence** (*la barrière qui court) est une installation réalisée en Californie durant quatorze jours.



- **Un lien entre terre et mer** : Il s'agit en réalité d'une impressionnante clôture en voile mesurant plus de 37 mètres de long, se prolongeant jusqu'à l'océan Pacifique. Cette étonnante muraille en voile relie à présent les espaces - la terre et la mer ne font plus qu'un.
- **Un discours universel** : Cette installation symbolise les frontières qui peuvent parfois créer des tensions et des incidents. Christo et Jeanne-Claude effacent de manière symbolique ces frontières et nous invitent à se réunir grâce à cette installation temporaire.

- **Matérialité de l'œuvre** : Cette barrière réagit aux éléments naturels et notamment au vent qui vient gonfler les nombreux mètres de voiles qui la constituent. Christo et Jeanne-Claude matérialisent ainsi une frontière invisible par le son et le mouvement du tissu.
- **Art et politique** : Christo est né en Bulgarie, à l'Est du mur de Berlin. Il ne passe à l'Ouest qu'en 1958, pour gagner Paris. On peut alors imaginer l'influence de cette situation et penser cette œuvre en lien avec ce mur historique.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Primaire

- L'artiste sort de son atelier
- Qu'est ce qu'une œuvre éphémère ?
- Transformer un paysage
- Le carnet de croquis comme œuvre d'art
- L'utilisation de matériaux pauvres
- La notion d'écologie dans l'art

Secondaire

- Réappropriation et réinterprétation des lieux et des monuments
- Un discours politique porté sur l'environnement
- L'œuvre in situ
- Évolution et mutation des installations dans un temps limité
- La question du marché de l'art

les mots clefs

œuvre *in situ*
œuvre éphémère
écologie
installation
emballages
économie de l'art
dessins préparatoires

LES RESSOURCES ANNEXES

- ○ Pour découvrir une sélection de leurs œuvres iconiques
- ○ Archives INA : *Christo emballe le Pont Neuf* (1985)
- 🎧 Une référence musicale du couple d'artistes : John Lennon, *Imagine* (1971)
- 🎧 Écouter un commentaire audio **adulte**.

les mots des artistes

«Tous nos projets sont uniques. Nous ne faisons jamais rien deux fois. Nous ne travaillons pas comme des architectes ou des sculpteurs. Chaque projet est une image totalement nouvelle, jamais réalisée auparavant».

«L'urgence d'être vu est d'autant plus grande que demain tout aura disparu... Personne ne peut acheter ces œuvres, personne ne peut les posséder, personne ne peut les commercialiser, personne ne peut vendre des billets pour les voir... Notre travail parle de liberté».